

Consultez les numéros précédente de la  
Lettre à Lulu sur notre site internet :  
[http : //www.mygale.org/O4/luluzima](http://www.mygale.org/O4/luluzima)

10F DÉPÔTS VENTE :

- Librairie Vent d'Ouest  
5, place du Bon Pasteur - NANTES
- Tabac-Pressé du Palais de Justice  
1 rue A. Gautté - NANTES
- L'Hebdo  
91, quai de la Fosse - NANTES
- Tabac-Pressé Denaud  
25, rue Voltaire - NANTES

# La lettre à LULU

Au-delà de la rigueur - Irrégulomadaire satirique n°9 - Février 97

MOITIE DE FILLE DE CHEF

# MARÉCHAL, LE VOILÀ !



**Le Pen, dégonflé ! Pour se présenter à Nantes, il n'a rien trouvé de mieux que de nous envoyer son gendre, un musclé qui a passé son passé par là.**

**P**éraldi va pouvoir se ranger des chars du FN local : Samuel Maréchal est de retour, candidat à la députation dans la 2<sup>e</sup> circonscription, fief d'Elisabeth Hubert actuellement en stage diplômant à l'Elysée. Le vieux conseiller municipal lepéniste a même failli s'étrangler en apprenant la nouvelle dans la presse parisienne. "C'est une erreur

de ne pas avoir réservé la primauté aux électeurs nantais"<sup>(1)</sup> glapit Péraldi qui devrait se méfier : un chef d'extrême-droite ne commet jamais d'erreur, a fortiori le mari de la deuxième fille de Le Pen... On a connu des nuits des longs couteaux pour moins que ça. Officiellement le jeune Maréchal, avec sa tête de gendre idéal

Suite P.2

PUB MENSONGÈRE

**LA FNAC  
PRISE  
EN P. 6  
FLAG**

VIGINUC

## Oui à une centrale en carton

C'est bien une centrale nucléaire que le gouvernement a l'intention d'imposer au Carnet. Un nouveau modèle, issu d'une collaboration technologique entre industriels français et allemands.

Nulle préoccupation énergétique dans cette affaire : EDF en surcapacité n'a pas besoin de nouvel équipement. Non, il s'agira d'une centrale de démonstration, conçue par Siemens et Framatome, et destinée à l'export, en particulier vers l'Asie. Elle sera donc implantée dans un site enchanteur, sur les bords de l'estuaire et fera l'objet d'une insertion paysagère dernier cri. EDF a d'ailleurs prévu une enveloppe de 50 millions de francs pour préserver l'environnement lors du remblaiement.

Que d'argent jeté dans la Loire, s'il s'agit uniquement de montrer le savoir-faire industriel de Framatome, alors qu'une centrale en carton ferait parfaitement l'affaire. Quelques paires de lunettes TF1 à offrir aux éventuels clients et le tour est joué.

CASINO

**PAS DE  
CADEAU  
POUR  
LES P. 8  
PAUVRES**

## MARÉCHAL, LE VOILÀ !

bien dégagé derrière les oreilles, revient à Nantes pour "retrouver ses racines" (voir encadré). Plus prosaïquement, il a mission de remettre de l'ordre dans les rangs frontistes de l'Ouest, qui ont "besoin d'un encadrement (...) Comme les résultats y sont plus faibles, c'est là que se dégagent les plus importants potentiels de progression qui peuvent faire évoluer sensiblement notre moyenne nationale"<sup>(2)</sup>. L'Ouest terre de mission et Nantes ville test aux législatives, c'est la nouvelle stratégie du FN qui compte mordre à pleins crocs dans l'électorat villiériste, il est vrai pas très éloigné des thèses du raciste-en-chef.

### Une jeunesse nantaise

La campagne risque d'être chaude et il y a fort à parier que Le Pen vienne en personne soutenir Maréchal. Ceux qui s'y sont frottés savent que le patron des jeunes lepénistes connaît les bonnes vieilles méthodes : infiltration d'associations culturelles ou sportives (voir Lulu n°5), intimidation des adversaires... Tout petit déjà, Maréchal montrait des prédispositions pour la pensée musclée. "Le jeune facho type : son truc c'était de se jeter sur ceux qui portaient le badge

"Touche pas à mon pote" pour le leur arracher", se souvient un de ses condisciples du lycée Guist'Hau. Un autre raconte : "ce n'était pas un idéologue, il adorait surtout faire le coup de poing", et de narrer comment lui et ses affidés "balançaient des lacrymos sur les lycéens en marge des manif de 86" ou menaçaient les sympathisants de SOS Racisme qu'ils reconnaissaient, genre "on note vos noms, on se retrouvera après..."

Les témoignages ne manquent pas. Ses collègues du conseil municipal de St-Ouen-l'Aumône en région parisienne le voient partir avec soulagement : "au début l'ambiance était tendue. Il arrivait toujours escorté de six ou sept types du FNJ dont quelques crânes rasés. Nous nous sommes vite aperçus qu'ils étaient armés de matraques ou de flingues... Ses interventions étaient toujours les mêmes : "la France aux Français", les thèmes sécuritaires, jamais un mot sur les dossiers techniques." Ensuite ça s'est calmé : "Maréchal avait pris un rythme de croisière : un passage à St-Ouen-l'Aumône tous les mois et demi pour les séances du conseil municipal et un communiqué de presse tous les trimestres environ".

**Le gros bâton de Maréchal**  
Maréchal, qui vit en fait à Paris, a d'autres électeurs à fouetter que ceux de St-Ouen qu'il a quittés un an et demi après sans hésiter. Il dirige les campagnes de Le Pen et les caravanes d'été du FNJ, lesquelles laissent parfois derrière elles des traces cuisantes dont certains lycéens et juges d'Auch se souviennent encore... Mais si la loi d'amnistie consécutive à l'élection de Chirac interdit d'évoquer ces péripéties de la campagne présidentielle de 95, c'est Maréchal lui-même qui s'en charge lors d'une réunion

publique en janvier 96 à Agen. Ce jour-là, il le regrette : "l'amnistie a empêché la justice de se prononcer sur le pénal. J'attendais une baisse réelle des peines..."<sup>(3)</sup> Amnistie ou pas, la cour d'appel d'Agen l'a condamné à verser 17 500 francs\* de dommages et intérêts aux lycéens blessés par le service d'ordre du FN. A-t-il payé avec la dot de beau-papa ?

Elie Lamèche

(1) OF 24.12.96 (2) Le Monde 22.12.96 (3) Sud-Ouest 16.01.96

\*A titre solidaire avec un responsable de la caravane présidentielle de Le Pen.

## PÉRALDI ADOPTE LE LOOK MARÉCHAL



LA FÜHRER DE LIRE

## PÉRALDI, UN VRAI DUR DE LA FEUILLE

"**T**ant que National Hebdo, Rivarol et Présert seront absents des rayons de la Médiathèque, nous éliminerons Libération, L'Humanité et l'Événement du jeudi." Tout a commencé par cette lettre anonyme retrouvée sur place. Depuis, malgré la vigilance des employés, pas un jour n'a passé sans que ces titres n'aient été déchirés. Rien à voir bien entendu avec l'intervention de Péraldi au Conseil municipal du 12 décembre qui se plaignait

précisément de l'absence de la presse d'extrême-droite sur les présentoirs des bibliothèques municipales, encore moins lorsqu'on sait que les menaces ont été rédigées quelques jours plus tard au dos du compte-rendu de cette intervention. Un acte de rare courage qui n'est pas sans rappeler le temps où les fascistes s'appelaient fascistes et où presse et littérature servaient de combustible aux autodafés de ces virils farceurs.

### PAS CATHOLIQUES

## La Pentecôte remontée dans les deux sens

Histoire d'adoucir son image, Maréchal s'est confié à la presse à plusieurs reprises pour rappeler qu'il rentre à Nantes "retrouver ses racines" et son père, pasteur de "l'Eglise évangélique de Pentecôte", plus connue sous le label "SOS Réconfort".

Les mouvements pentecôtistes expriment une vieille tendance du protestantisme à réactualiser les pratiques de l'Eglise primitive : apprendre par cœur la Bible, "parler" plusieurs "langues" à la fois (la "glossolalie", sorte de transe collective) ou obtenir des guérisons miraculeuses, dans une joyeuse ambiance de contrôle étroit de la vie privée des adeptes. Pour l'Encyclopædia Universalis, "le pentecôtisme se distingue par son étroitesse dogmatique (fondamentalisme), par son prosélytisme agressif, par le caractère de son recrutement (classes défavorisées), enfin par l'atmosphère d'exaltation de ses campagnes d'évangélisation et de ses cultes." Ça ne vous rappelle rien ? Maréchal n'a peut-être pas été dépaycé par le folklore lepéniste...

Tout de même curieuse cette tendance du FN théoriquement "français et catholique toujours" à grenouiller dans les rangs d'églises ou de sectes exotiques, jusqu'à avoir eu un député... dirigeant de la branche française de Moon. Paris vaut bien plusieurs messes. Même les noires ?

JE SUIS PARTI

## ODIEUSE CENSURE CONTRE NOTRE ESTIMÉ CONFRÈRE LOUBOUTIN

Les fondateurs de la Résistance de l'Ouest, devenu Presse Océan, ont dû s'arracher les cheveux blancs en lisant le 24 janvier l'édito d'Hervé Louboutin consacré au procès Papon : «On jugera un vieil homme, en dehors de tout contexte, seul au banc des accusés pour juger des crimes décidés par un gouvernement étranger dans un pays occupé (...) Maurice Papon paie seul aujourd'hui le prix fort d'une politique qui n'était pas forcément la sienne mais qu'en tant que sous-préfet il

était bien obligé d'appliquer.» Un prose à blanchir tout le monde sauf Hitler. A cette plaidoirie pour l'exécuteur de crimes contre l'humanité, la rédaction a voulu riposter par une grève, mais s'est fait baloter toute la journée par la direction. Les premières éditions en route, trop tard pour bloquer la sortie du journal. Mais Louboutin a été interdit d'éditorial. Certains mauvais esprits lui prédisent la solution finale : l'éviction totale. Mais il serait seul à payer des idées qu'il partage avec lui même.



LUTTE DE CLASSE

## LE RACISME ? PAS LE PEN D'EN PARLER

Face au prof hors normes, un inspecteur d'académie teigneux brasse le vide et y ventile d'insidieuses rumeurs.

Parler à l'école des propos de Le Pen sur l'inégalité des races et les effets des idéologies racistes sur l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle? Un tabou pour l'Education nationale, à en croire les remontrances faites par la directrice du collège Debussy et l'inspecteur d'académie à Georges Gutman, 57 ans, enseignant d'histoire-géo d'une 5<sup>ème</sup> spéciale au collège de Bellevue. Le Pen est pourtant cité dans les livres républicains d'instruction civique depuis plusieurs années. Sans enquête préalable, l'inspecteur d'académie Gérard Blier a écrit au prof en brandissant une liste d'«informations avérées» qu'il décline : «non respect des programmes avec évocation anormalement longue de

certains problèmes et pays (L'Islam, l'Algérie) ; tentatives de mise sous influence, au plan politique ou idéologique, de vos élèves», mais aussi des «démarches anormales auprès des élèves et de leurs familles, avec relance insistante à leurs domiciles ; au plan de l'établissement, attitude systématique de dénigrement et de contestation (par exemple vous considérez qu'un effectif de 24 élèves dans une classe est trop lourd !) ; initiatives contestables, comme des invitations à des «fêtes» chez vous». Des guillemets lourds d'insinuations sur des «fêtes» suspectées du pire : en fait, toute la classe est conviée et l'an dernier, l'établissement a tenu à payer les tickets de tram jusqu'au domicile du prof, de son

épouse et ses deux filles. Et Gérard Blier conclut : «la persistance dans une attitude démagogique et provocatrice très regrettable entraînera une réaction appropriée et pour vous, des ennuis sérieux». Le prof a bataillé ferme pour pouvoir consulter son dossier administratif afin de savoir de quoi on l'accuse, car l'inspecteur d'académie manquant de biscuits, a bien du mal à y verser les fameuses «informations avérées». Officiellement, Gérard Blier cherche désormais à minimiser le conflit, tout en distillant sur le prof des sous entendus aussi vagues qu'insidieux. Sales méthodes pour un inspecteur qui ne fait pas dans l'académie-mesure.

Otto Ekohl

TRIUMVIRAT

## Jours avec, jours sans

Révolution à St-Herblain annoncée par le maire lors du rituel des vœux : les services municipaux s'organisent en 97 selon trois grands secteurs, «solidarité, citoyenneté, et quotidieneté», avec trois directeurs nommés exprès pour. La création de ce subtil distinguo crée un trouble : à St-Herblain, solidarité et citoyenneté ne seraient donc pas à l'ordre du jour quotidiennement ?

## BLA BLA BLA Symbiose, priez pour nous

L'art oratoire a ses perles. Lors des vœux du secrétaire général de la mairie d'Orvault il a exprimé au personnel «sa détermination à assurer sa responsabilité pour être le moteur d'une démarche tendant à faire de l'administration municipale une administration performante, en symbiose avec son temps, au seul défi d'un service public qui se veut de qualité». De quoi que ça parle, déjà, au début de la phrase ?

VCEUX-LU

## Langue d'œil

Pur exemple de langue de gui, les vœux du maire d'Indre : «Tournons hardiment nos regards vers l'avenir sans détacher nos yeux de ce qui, dans le passé, a permis de construire le présent». Un truc à tourner de l'œil dans une faille spatio-temporelle.

ÇA EMPIRE

## Dejoie s'assoit sur du faux

Pour la restauration à grands frais d'une aile du Palais du Département, le président Luc Dejoie n'a pas oublié sa vie de notaire, exigeant avec les nouveaux doubles rideaux, et pour remplacer l'actuel mobilier contemporain, un panaché de faux Louis XV et faux Empire. Dynamisme, audace, bon goût. Autre souci majeur lors du chantier, la localisation provisoire du bar des élus. A la santé des ploucs !

S C'EST BOUCHON, MOINS C'EST VASEUX - PLUS C'EST VASEUX - PLUS C'EST VASEUX - MOINS C'EST BOUCHEUX - MOINS C'EST BOUCHEUX - PLUS TU RIES - PLUS TU RIES - PLUS TU RIES - PLUS TU RIES

**De Villiers  
fait voir double  
à Force Démocrate.  
Qui soufflera dans  
le ballon ?**

# LA FORCE DES MOTS, LE POIDS DES CRATES

En Vendée, Force Démocrate, le parti de François Bayrou a depuis la mi-janvier deux fédés et deux présidents inscrits en Préfecture. L'instigateur de ce dédoublement de personnalités : de Villiers, qui n'hésite pas à dire en coulisse qu'il veut tuer l'UDF local. L'enjeu: les investitures aux régionales, municipales, cantonales. Ce partitice s'effectue en infiltrant une escouade d'une trentaine d'affidés du Vicomte dans les rangs du futur Force Démocrate. Le beau-frère du député villiériste Bruno Retailleau et la mère de son attaché parlementaire, le mari de l'ancienne secrétaire du Vicomte, le directeur-adjoint de la communication au Conseil général ont ainsi

été commis aux basses œuvres. Le canal historique a été constitué par un certain Jean-Pierre Leloup, centriste de conviction qui n'a jamais voulu s'allier avec de Villiers, contre qui il s'est même présenté aux législatives. Leloup a donc monté sa fédé avec une liste de 87 adhérents fournie par les instances nationales. Au dernier moment, Paris lui a câblé qu'il fallait tout annuler, pour cause de liste incomplète. Pendant la réunion (quand même tenue), nouveau fax interdisant d'élire qui que ce soit. Leloup passe outre, est élu et sa fédé est déclarée au Journal Officiel le 11 décembre mais récusée par l'autorité nationale. Force Démocrate a donc constitué

sa fédé bis, présidée par l'obscur sénateur Louis Moinard, UDF à Paris, villiériste en Vendée. En tolérant la mainmise du Vicomte, Force Démocrate aurait donc vendu

son âme pour avoir la paix ailleurs, en cas de conflit avec un candidat villiériste. «D'autant, souligne Jean-Pierre Leloup, que simple citoyen, je ne rapporte pas un centime à mon parti, alors qu'un sénateur amène 300 000 F par an...» Force Démocrate menace de traîner en justice ce président départemental invalide, qui lui aussi étudie une riposte judiciaire. Pendant ce temps, au moins il ne fait pas de politique.

**Georges Randal**



PROTOCOLLET MONTÉ

## CHARLES-NOËL CAUSE PAS AUX ROIS NÈGRES

Charles-Noël Hardy est préfet de la République française. Et un préfet qui se respecte ne va tout de même pas s'amuser à prendre en compte les courriers de ministres africains. C'est en substance la réponse qu'a apportée Charles-Noël, lors de la cérémonie des vœux à la presse, à une question sur la régularisation de la situation de plusieurs ressortissants guinéens. Le fait qu'un ministre en exercice ait pris la peine de lui écrire pour certifier que les papiers de ses concitoyens étaient en règle ne change rien à l'affaire. «Ces documents sont des faux grossiers» a répété le préfet, «et l'intervention d'un ministre dans cette affaire est tout à fait déplacée». Tout ça parce que les papiers fournis par l'administration guinéenne ne sont pas assez catholiques aux yeux de l'administration française. La préfectu-

re demande donc aux Guinéens, nés avant l'indépendance en 1958, et Français de plein droit, de prouver leur identité, mais refuse les preuves qui lui sont données. Imparable. Nantais nés en Loire-Inférieure, méfiez-vous, le préfet de Loire-Atlantique a la mémoire courte. Et sélective.



L'ETAT C'EST LUI

## BAVURE DE CABINET

Les services de l'Etat sou-quent ferme ces dernières semaines pour rattraper une grosse bévue du directeur de cabinet du préfet, un certain Bernard Fraudin. Ce grand défenseur de l'ordre républicain, a en effet tenté de faire interner un citoyen qu'il jugeait indésirable à la préfecture. L'individu en question protestait en jeûnant dans la salle des cartes grises contre la politique ultra-répressive du préfet en matière d'alcool au volant. Expulsé manu militari et embarqué à Waldeck en panier à salade, il allait faire l'objet d'un internement d'office, quand le médecin chargé de l'examiner s'est aperçu qu'il s'a-

gissait d'un... psychiatre, le Dr Guy Caro, spécialiste de la prévention contre l'alcoolisme. Remis en liberté avec les excuses du Procureur de la République, Guy Caro a déposé plainte en décembre contre le directeur de cabinet. Depuis le préfet ne sait plus quoi inventer pour essayer d'arranger le coup. Il invite même le Dr Caro, dans un courrier daté du 31 décembre, à se rapprocher de ses services pour envisager une collaboration future, sans oublier de faire miroiter quelques possibles subventions pour l'association que dirige ce médecin. Mais Guy Caro, qui n'a pas vraiment digéré l'agression, n'est pas pressé. Il attend un peu pour envisager un retrait de sa plainte. Histoire de faire mariner Fraudin avant leur prochaine rencontre, suggérée par le préfet lui-même. Il n'y a pas de petits plaisirs.

JEUX DRÔLES

## Jeannot contrepétomane

Quand il ne palpe pas 890 000 F pour un maigre rapport et ne rend pas l'argent, Jean Amyot d'Inville est un boute-en-train qui anime le CLA de rire, une « armée de gens sérieux qui ne se prennent pas au sérieux ». Un genre de Rotary sauce blagues belges\*. Début janvier dans un resto nantais, le CLA de rire a décliné la contrepèterie par le menu : on a servi des « Côtes du cru » et un « vieux marc très doux ». On voit le niveau. Au prochain raout en mars, Luc Dejoie himself décernera des prix -les «Eclats»- à des personnalités locales «dont l'humour, l'esprit de finesse et la gaieté contribuent à améliorer la convivialité ligérienne». Un festival de ligèreté.

\* Figurent comme fondateurs, les hilarants Charles Gautier, Edouard Landrain, Elisabeth Hubert, Monique Papon, Bruno Retailleau.

COSETTE

## Subvention zéro pour les gueux

Message de la préfecture : Les pauvres n'ont qu'à faire ceinture. Lancée il y a plus de vingt ans, «Brin de Causette» est une association nantaise de bénévoles qui assure un accueil chaleureux, et donne un peu de soupe, de chocolat chaud et de quoi manger à quatre-vingts bonshommes tous les jours. Sans demander aux SDF leur identité. L'association se démène avec un budget annuel de 85 000 F (DDASS, secours catholique, dons de particuliers). En 1995, la préfecture a versé un petit complément, pris sur le budget «politique de la ville» : cinq mille malheureux francs. Une misère. Cette année, ces 5 000 F ont fondu, sans doute au soleil de la reprise économique : l'aide a été annulée sans prévenir. La demande avait pourtant été faite avant avril 96. «On n'a plus d'argent», a dit le responsable préfectoral juste avant Noël. Sans préciser si la subvention est désormais de zéro plus ou de zéro moins.

GÉRÉONADE

## PLUS LOURD, TU RUMEURS

Procès d'assises le 14 janvier. Avec sa voiture, Pierrick, 26 ans, a délibérément percuté deux femmes en vélo. La mère tombe sans connaissance à coté du vélo tordu. Il assomme la jeune fille avec une buse en fonte, la frappe au visage, serre à la gorge pour la faire taire, arrache ses vêtements, la viole. Malgré cette horreur, le voisinage distille des rumeurs sur ces deux femmes, qui ont dû déménager. Un des jurés tirés au sort le matin, a du être remplacé, étant maire\* de St-Géréon (2 900 habitants), lieu du drame, et connaissant tout le monde, violeur et victimes. En coulisses, il lâche son fiel et retrouve la classique ignominie machiste qui voudrait que les femmes violées soient toujours un peu coupables : «Vous savez, elles ont la cuisse facile. Je les ai encore vues l'autre jour avec des pantalons moulants, en cuir. Mais bien sûr, je n'ai rien dit». Courageux, en plus.

\* célèbre en décembre pour avoir marié Marc Blondel



DEUXIÈME COUCHE

## DÉRAPAGE À RÉPÉTITION

Pour accueillir en 1990 le fabricant de voitures de prestige Venturi à Couëron, on n'a pas été avare de subventions : 22 MF pour la piste d'essai et les bâtiments. Résultat des courses : un fiasco retentissant. En octobre 1995, Venturi capote, avec un trou de 5 MF. Liquidation judiciaire en février dernier. Implantée à Fay-de-Bretagne, la piste d'essai a été construite par le Conseil général qui (aidé par des fonds européens et régionaux) a coulé 12,38 MF dans l'asphalte de ce mini circuit (sans parler des 144 000 F annuels finan-

çant aussi le budget de fonctionnement de la piste). Une fois Venturi dans le décor, le Département veut recycler le circuit en école de pilotage. La police nationale se dit intéressée par des créneaux. Mais danger : le circuit pour bolides ne peut être homologué sans nouveaux travaux de sécurité. Pour apprendre aux Starsky et Hutch à rouler sur les chapeaux de roues, le Département a donc décidé en décembre de remettre une couche de 2,7 MF. Question : sur ces modèles d'aides publiques sans fin, où est la pédale de frein ?

## PUBLICITÉ Le palais de Région a son filtre à pékin

Vulgum pecus qui voudrait assister aux assemblées plénières du Conseil régional, il faut montrer patte blanche : le public n'est admis qu'après un accord écrit qui ne peut être obtenu que par un courrier de requête préalable au président Guichard\*. La parano cible surtout les redoutables Bretons contestant l'annexion administrative de la Loire-Atlantique, mais cette chicane à la démocratie a de quoi décourager les curieux qui ont lu l'ordre du jour dans le journal. A quand la fiche anthropométrique ?

\* Contrôle inexistant au Conseil général ou au conseil municipal de Nantes où il suffit de se présenter pour assister aux débats et votes.

PASSÉ SIMPLE

## Ma tête sur imposteur

Ex-RPR passé à l'UDF, élu maire de St-Aignan-de-Grandlieu en 89 et conseiller général en 94, Claude Gobin a fait gouverner des babarès à son intervieweur (Ouest France du 14 novembre). Bluff sur CV. Il s'est vanté d'une licence de sciences-éco, s'est présenté comme chef de service au Casier Judiciaire, où il n'est qu'informaticien et n'ayant qu'un bac G2 (compta) en poche. Il n'a pas non plus de cursus ronflant dans la haute administration (Cour de Cassation, Ministère de la Justice...) : ex vacataire de l'Insee, il doit simplement sa promotion à des concours internes, ce qui n'a rien de honteux. Seulement Claude Gobin s'est fait un peu rattraper par son passé gonflé, grâce à l'esprit fureteur d'opposants de la commune. Un bulletin de mise au point a dévoilé les abus de la présentation d'Ouest France. «C'était un article de presse un peu forcé», avoue Cloco, génè, sans oser mettre en cause le journaliste. «Je n'ai pas voulu rectifier. C'est pas ça qui est important pour la vie des gens».

ST ÉVIN, MOINS C'EST ÉVINÉ - PLUS C'EST TARD, MOINS C'EST AUX POMMES - PLUS C'EST CARNET MOINS C'EST MONDAIN - P

## L'HIVER VENU La Cigale et la famine

«Ne soyez pas pris au dépourvu quand la faim sera venue», proclame sur affiche géante une publicité de la célèbre brasserie nantaise. Mais si vous êtes vraiment pris au dépourvu et que la faim persiste, consultez plutôt les Restos du Cœur.

## FRITURE Le marchand s'humaniterre au Burundi

Cinq fois champion de France des radio-amateurs, une fois d'Europe, champion du monde en 1989, Jean-Pierre Moidon - indicatif F7FH sur les ondes - a du brouillage sur la ligne quand on lui parle droit du travail. Son magasin de télévisions, aspirateurs et chaînes hi-fi de Rezé étant criblé de dettes, il a préféré s'exiler, liquidant tout en octobre. Ses compétences radio, ses contacts internationaux lui ont permis de se faire employer au Burundi par le Haut Commissariat aux Réfugiés. Envoyé en mission à Bujumbura, il s'est fait rattraper par son passif. Ses anciens salariés le traînent devant les Prud'hommes pour salaires escamotés, non paiement de congés payés et autres oublis. Il prétend ne pas être solvable, n'ayant plus de revenus en France : son patron, le HCR, est à Genève. C'est malin. Convoqué par les Prud'hommes il a répondu par lettre recommandée en écrivant lapidairement : «relations suspendues, retour à l'envoyeur». Trois employés d'hier lui réclament 97 000 F. Une vraie association d'ingrats-sans-frontières.

## MULTIMÉDIAT Le CD Rom à l'essai

Vivez au dessus de vos moyens sans dépenser un sou. Achetez n'importe quel CD Rom à la FNAC, et venez le rendre moins d'un mois après, facture d'achat à l'appui. La médiathèque gratoche, fallait y penser. Tenu par une charte interne «satisfait ou remboursé» applicable à tous les CD Roms, le magasin est tenu de vous rembourser, même si le responsable du rayon précise «à titre exceptionnel». C'est ça, l'exception culturelle.

US C'EST PRÉFET, MOINS C'EST BONNE FOI - PLUS C'EST REDRESSÉ, MOINS C'EST ROYAL - PLUS ÇA PLIE, MOINS ÇA ROMPT - F

CNH INTERNATIONAL

## LE PRÉFET ESSAIE LA TÉLÉ-COMMANDE

Le «journal du Hardy», c'est le rêve de Charles-Noël pour le JT local de France 3.

Agacé, le préfet écrit le 19 décembre au rédac chef de la station de Nantes pour se plaindre d'un sujet sur un congrès ophtalmologique concocté par un médecin nantais «suspecté de ne pas avoir d'intérêt scientifique et de servir essentiellement de support publicitaire à ses organisateurs». L'ordre des Médecins a pourtant mis en garde contre la pub déguisée en congrès bidon. Le préfet a plus tard dû reconnaître que le traitement journalistique n'avait rien de scandaleux.

Il profite du courrier pour constater «qu'il n'est pas rare, sur des sujets particulièrement importants pour l'avenir de la région, que France 3, contrairement aux autres stations régionales, fasse preuve d'une surprenante brièveté, voire d'un silence remarqué», sur les grands dossiers de l'Etat en Pays de Loire. Et le grand factotum de l'Etat convoque le rédac chef de la télé publique. Lors de la rencontre, CNH commence par rappeler qu'il est très copain avec le grand

patron de France 3 avant de manifester son «insatisfaction» du travail de la station : il stigmatise une approche «anecdotique», «abusée par des porteurs de pancartes qui ne représentent qu'eux-mêmes», en évoquant les mouvements de sans-papiers et les revendications des associations de soutien aux immigrés. Depuis cette histoire, Charles-Noël Hardy a été surnommé «CNH international». Un vrai partisan de l'ordre d'émission.

WHAH, L'ARFNAQUE!

## BOBARDS DE FNAC

Les annonces de soldes, comme les promesses électorales n'engagent que ceux qui y croient.

Oh les gros menteurs ! Du 9 au 17 janvier dans le magasin nantais, des affichettes annoncent des soldes : «affaires de Fnac sur des milliers de disques, livres, vidéos, logiciels, etc...» Tout compte fait, ces affaires ne concernent aucun disque, pas le moindre article de vidéo, pas la moitié d'un logiciel ou l'ombre d'un CD Rom. Seules démarques : 21 références en photo, 14 en hi-fi, 20 en télé, et 18 titres de livres. Soit 73 articles. Il en manque 1927 pour justifier d'au moins deux mille articles, premier pluriel autorisant à parler de «milliers». «C'est l'affiche nationale, on est obligé de la mettre», bredouillent les vendeurs, embêtés.

Question pub mensongère, la Fnac n'en est pas à son coup d'essai : à Rouen, le magasin à été épinglé par les inspecteurs de la répression des fraudes après une pub de «1 000 CD à -20%\*». En fait seul 419 compacts sont alors à prix réduit, le plus souvent de moins de 20 %, tandis que certains prix avaient été relevés de 25%, voire de 40,6% pour un CD de Jonasz. Pour 30 contraventions, les deux gérants du magasin de Rouen ont été condamnés le 13 janvier à 100 000 F d'amendes et de dommages et intérêts au syndicat des détaillants spécialisés du disque.

\* Libération du 21 décembre 96.



RADIO DE LA MÉDUSE

## Élus avec excuses de la direction

Radio France Loire Océan, on n'aime pas les délégués du personnel. De source syndicale généralement bien informée, on a même voulu se débarrasser de leur mandat. Faut dire, ça faisait désordre : faute de candidats parmi les permanents, ce sont deux pigistes qui s'y sont collés. Et ont bel et bien été élus. Pour contester en justice cette élection et étayer ce déni de scrutin, l'avocat de Radio France a sorti en décembre deux arguments : primo, le délégué CFDT du personnel des journalistes a été élu un jour où il n'était pas inscrit au tableau de service. Et pour cause, c'était jour de grève et dans ce cas, aucun pigiste ne peut remplacer un titulaire gréviste. Deuxième motif : la suppléante du tandem ne serait pas éligible n'ayant pas travaillé le nombre d'heures réglementaires. Mais on n'a décompté que les jours payés à Nantes, oubliant allègrement les contrats CDD réglés directement par la comptabilité parisienne. La direction nationale du personnel a finalement fait machine arrière, présentant même ses excuses à notre source bien informée.

# LATULULULU?

• **JFK RÉINCARNÉ EN JMA** "Le Dernier Mitterrand", de G.M. Benamou, Plon  
Selon le très mitterrandolâtre Georges-Marc Benamou, en décembre 94 Tonton et ses courtisans cherchent un remplaçant à Delors qui a déclaré forfait pour la présidentielle. Aucun éléphant du PS ne trouvant grâce aux yeux de Mitterrand, la secrétaire générale adjointe de l'Elysée "tente de lui vendre un inconnu-à-belle-gueule, un Kennedy de nos régions, un fidèle : Jean-Marc Ayrault (sic), le très inconnu maire de Nantes. Cette idée farfelue a dû passionner une matinée son cabinet de l'Elysée qui ne sait plus quoi inventer. Il se tourne et demande, ironique : "vous trouvez, vous, qu'il ressemble à Kennedy ?" Il paraît qu'à l'époque Tonton ressemblait, lui, à Tatïe Danièle. Le film, pas sa veuve.

• **LA PELLE DU 10 JANVIER** Ouest France 10/11 janvier 97  
"Jean-Marc Ayrault a personnellement dégagé son trottoir encombré de 34 cm de neige à Noël", glisse Ouest France. Il a même poussé le civisme jusqu'à raconter aux journalistes présents à ses vœux qu'il avait débarrassé le trottoir d'une de ses voisines, une vieille dame... Le lendemain, Elisabeth Hubert s'est empressée de préciser, toujours dans Ouest France, que "des passants" l'ont vue, "pelle à la main (...) nettoyer le trottoir" devant son domicile... Quand on pense que les employés CGT de la Ville se sont plaints du "manque de moyens matériels et humains"... La prochaine fois, ils sauront à qui demander de l'aide !

• **VOUS N'AVEZ PAS DEMANDÉ LA POLICE, NE QUITTEZ PAS...** Ouest France 21 janvier 97  
Un flic de Nantes a été condamné à six mois de prison avec sursis et quatre ans d'interdiction professionnelle. "Il réglait ses conflits personnels à l'aide de menaces téléphoniques et de faux procès verbaux" en utilisant le fichier informatique des immatriculations. Les "pages jaunes", il ne s'en servait que pour les interrogatoires ?

## • HUTIN, LE PLUS VIEUX MÉTIER

Ouest France, 6 novembre 96

Quand il prend la plume pour pondre une page entière de reportage personnel sur Cuba, le patron d'Ouest France n'oublie pas de ne pas choquer. Pour qualifier la prostitution destinée aux étrangers, François Régis Hutin évoque les aspects négatifs du tourisme «favorisant certaines formes de cohabitation féminines temporaires et changeantes». Comment dit-on «faux cul» en Hutin, dans le texte ?

## • LE PLAN VIGITAN

Magazine de la Ville de St-Herblain, janvier/février 1997

& le Canard Enchaîné 29 janvier 97

L'article est titré «la ronde des caravanes». On y lit qu'à St-Herblain, l'élu chargé du dossier des gens du voyage est l'adjoint «à la sécurité» qui gère les expulsions des gitans en stationnement irrégulier. Une version très policière du rapport de la ville avec les nomades en caravanes. Pourquoi ne pas le nommer directement adjoint aux voleurs de poules, tant qu'on y est ? A Guérande, le maire RPR, épinglé par le Canard, n'y va pas par quatre chemins creux : il a carrément sollicité du ministère de l'Intérieur quelques opérations coup de poing contre les nomades.



## COSMIQUE DE RÉPÉTITION

# D'YEU NOUS EN GARDE

Fils de gouroute, et lui même adepte de la secte IVI (alias «Invitation à la vie»), Pascal Trubert est depuis peu implanté à l'Ile d'Yeu. C'est Marie-Josèphe Pillet, qui tient une agence immobilière sur l'Ile qui lui a permis de prendre pied à Yeu. Atteinte d'un cancer, la

dame a cru pouvoir être guérie par les pratiques de la secte IVI. Mais le 29 décembre, il a fallu la rapatrier dare dare vers de vrais médecins du continent, son cancer généralisé ne pouvant attendre. IVI est menée par Yvonne Trubert qui mêle bondieuseries incantatoires,

vibrations cosmiques en groupe, exorcismes et ésoteries diverses avec annonces d'apocalypse imminente. Leucémie et sida compris, «il n'y a pas de maladie inguérissable» claironne Yvonne qui, suivant les moments, se fait vénérer comme réincarnation de Jésus, de

sa mère, ou du plus fantasque St-Esprit. Selon la police qui a l'œil sur la secte, un des deux pharmaciens de l'Ile d'Yeu a été recruté par IVI. Le fiston Trubert reçoit jusqu'à vingt visiteurs par semaine. Question : la secte est-elle une maladie guérissable ?

## TOP 44

# YANNICK G. ENCORE DERNIER !

Et encore on l'a tiré au sort, mais pas de lézard, le Top 44 reste scientifique.

Les points sont attribués en fonction de l'emplacement de la photo dans les éditions de Ouest France et de l'Éclair : 1<sup>ère</sup> page et/ou couleure, 5 pts ; pages nationales, 4 pts ; pages régionales, 3 pts ; pages départementales, 2 pts ; locales et sports, 1 pt.

## CLASSEMENT JANVIER 97

1. AYRAULT Jean-Marc (57) Ex-futur ministre
2. N'DORAM Japhet (32) Hors service
3. GOURVENNEC Joselyn (28) Marcheur jaune
4. LANDREAU Mickaël (28) Poussin jaune
5. DEJOIE Luc (27) Notaire cravaté
6. MAKELELE Claude (24) Joueur à grosse caisse
7. CHIOTTI Jérôme (21) Tout terrain
8. HARDY Charles-Noël (19) Tête de glands
9. GAUTIER Charles (18) Herbivore
10. GUICHARD Olivier (17) Pomerolien
11. PAPON Monique (17) Dame patronnesse
12. DEJOIE Laurent (15) Fils, pas fille
13. PERRY Dwayne (14) Franc lanceur
14. BECQUET Guillaume (13) Sous les paniers
15. DELAGE Guy (13) Faux départ
16. PIVAUD Astride (13) Astrid Queen
17. CHAUVÉ Jean-Yves (12) Doc Naufrage
18. POIGNANT Serge (12) Comme son nom l'indique
19. VAUGREARD Yannick (12) Sérieux le Killer
20. LEBRIS Karine (11) Spectaculaire de temps en temps
21. LEMÉE Caroline (11) Tarzane

22. LOUISY André (11) Nordiste aggloméré
23. BROWN (10) Paniériste
24. GUILLOTREAU (10) Carquefootiste
25. GUYOT Laurent (10) Forte tête
26. MC COLLUM (10) Mannix
27. RANSON Lionel (10) Panier percé
28. CHATAL François (9) Crabologue
29. GASCOIN Angélique (9) Dauphine Gordini
30. MAIGROT Marcel (9) No Pasaraniste
31. STRUILLOU (9) Belle de justesse
32. BOURGEAT Nicolas (8) Mauvais plan
33. BRETECHER Claude (8) Pas Claire
34. CASAGRANDE Dominique (8) Passoire
35. LE DOULT David (8) Toqué
36. POTIRON Gérard (8) Pyloneur
37. TOUMELIN Jean-René (8) Intérimaire incrusté
38. ARNAUD Vincent (7) Fast Foot
39. BESSON Alain (7) Démolition en gros
40. DELRUE Gérard (7) Drogue de Carnaval
41. FOUGERAT Jean-Pierre (7) Arc-en-ciel
42. GAUTIER Gisèle (7) Carquefolle
43. POLAY Rosa (7) Touche pas à mon Tupac Amaru
44. GUIN Yannick (7) Re-lanterne re-rouge

57 points ! Même le grand Japhet avec ses 32 points s'est vu infliger une sévère correction par Jean-Marc Ayrault, grand vainqueur de ce TOP 44. Les Dejoie et autre Hardy n'ont qu'à bien se tenir face à un adversaire comme le maire de Nantes apparu pas moins de 43 fois en photo ces dernières semaines. On peut le dire, c'est une perf'. A noter l'excellente tenue de Mickaël Landreau qui vient inquiéter le roi du TOP N'Doram, diminué il est vrai par sa blessure. Jérôme Chiotti est un bon et Luc Dejoie fut largement inquiété par son fils Laurent dans les premières semaines. Ha ! les histoires de famille... Le TOP 44, c'est aussi l'actualité et pas seulement la routine des notables de la ville, ainsi Jean-Yves Chauve avec 12 points ne soigne pas sa calvitie, mais bien les concurrents du Vendée Globe. Quant à la Reine de Nantes et ses dauphines nous les retrouveront sûrement ultérieurement dans le Top. Enfin, nos félicitations aux rédacteurs de Ouest-France qui décrochent une fois de plus la palme de la légende en illustrant la photo d'un artisan : «Toutes les passions d'un artisan-boucher, Bernard-Henri les vit». Il fallait oser. Bravo !

Consultez les numéros précédente de la  
Lettre à Lulu sur notre site internet :  
[http : //www.mygale.org/04/luluzima](http://www.mygale.org/04/luluzima)

10F DÉPOTS VENTE :

- Librairie Vent d'Ouest  
5, place du Bon Pasteur - NANTES
- Tabac-Pressé du Palais de Justice  
1 rue A. Gautté - NANTES
- L'Hebdo  
91, quai de la Fosse - NANTES
- Tabac-Pressé Denaud  
25, rue Voltaire - NANTES

# La lettre à LULU

Au-delà de la rigueur - Irrégulomadaire satirique n°9 - Février 97

MOITIE DE FILLE DE CHEF

# MARÉCHAL, LE VOILÀ !



**Le Pen, dégonflé ! Pour se présenter à Nantes, il n'a rien trouvé de mieux que de nous envoyer son gendre, un musclé qui a passé son passé par là.**

**P**éraldi va pouvoir se ranger des chars du FN local : Samuel Maréchal est de retour, candidat à la députation dans la 2<sup>e</sup> circonscription, fief d'Elisabeth Hubert actuellement en stage diplômant à l'Elysée. Le vieux conseiller municipal lepéniste a même failli s'étrangler en apprenant la nouvelle dans la presse parisienne. "C'est une erreur

*de ne pas avoir réservé la primauté aux électeurs nantais*"<sup>(1)</sup> glapit Péraldi qui devrait se méfier : un chef d'extrême-droite ne commet jamais d'erreur, a fortiori le mari de la deuxième fille de Le Pen... On a connu des nuits des longs couteaux pour moins que ça. Officiellement le jeune Maréchal, avec sa tête de gendre idéal

Suite P.2

PUB MENSONGÈRE

**LA FNAC  
PRISE  
EN P. 6  
FLAG**

VIGINUC

## Oui à une centrale en carton

C'est bien une centrale nucléaire que le gouvernement a l'intention d'imposer au Carnet. Un nouveau modèle, issu d'une collaboration technologique entre industriels français et allemands.

Nulle préoccupation énergétique dans cette affaire : EDF en surcapacité n'a pas besoin de nouvel équipement. Non, il s'agit d'une centrale de démonstration, conçue par Siemens et Framatome, et destinée à l'export, en particulier vers l'Asie. Elle sera donc implantée dans un site enchanteur, sur les bords de l'estuaire et fera l'objet d'une insertion paysagère dernier cri. EDF a d'ailleurs prévu une enveloppe de 50 millions de francs pour préserver l'environnement lors du remblaiement.

Que d'argent jeté dans la Loire, s'il s'agit uniquement de montrer le savoir-faire industriel de Framatome, alors qu'une centrale en carton ferait parfaitement l'affaire. Quelques paires de lunettes TF1 à offrir aux éventuels clients et le tour est joué.

CASINO

**PAS DE  
CADEAU  
POUR  
LES P. 8  
PAUVRES**